

outre, ce n'est nullement une compagnie canadienne. Les principaux actionnaires de la Duplate of Canada employaient en 1966 environ 38,000 personnes. Le montant de ses ventes dépassait 900 millions de dollars et la valeur nette de leur actif dépassait 600 millions. La compagnie canadienne a des entreprises sœurs qui sont loin d'être modestes sur la scène internationale.

Depuis un certain nombre d'années, la compagnie Duplate fabrique à Oshawa des articles de verre destinés aux automobiles. L'année dernière, le gouvernement a accordé \$868,845, aux termes de la loi sur les subventions, au développement régional, à la Duplate of Canada, pour lui permettre de construire une nouvelle usine à Hawkesbury, en Ontario. Les députés n'ignorent certes pas qu'Hawkesbury est une région désignée. La nouvelle usine a ouvert ses portes le 1^{er} mai.

Quelles furent les conséquences de la subvention—qui représentait presque le quart du total des immobilisations—à la nouvelle usine? Comme conséquence immédiate, nous avons perdu 300 emplois cet automne dans la région d'Oshawa. Résultat secondaire: un peu plus de 100 personnes ont été embauchées dans la région d'Hawkesbury, à des salaires horaires inférieurs de 25 à 56c. à ceux que la même compagnie verse à ses employés qui font le même travail à Oshawa.

M. Gilbert: C'est une honte.

M. Broadbent: Il y a un peu plus d'un mois, cette même compagnie engageait dans la région une troisième équipe, d'environ 54 personnes, sur la promesse de les employer pendant quelque temps. De fait, la compagnie les a gardées exactement un mois à son emploi pour les congédier, le 8 novembre. Et voilà, pour la réputation de cette compagnie, comme employeur raisonnable et consciencieux.

Que conclure de tout cela? Que le gouvernement s'est contenté de faire passer le chômage d'une région du pays à une autre, et cela, en versant des deniers publics à une compagnie étrangère, qui n'en avait vraiment pas besoin? Tout cela se réduit à une planification économique épouvantable de la part du gouvernement. C'est là une mesure impardonnable. Et surtout qu'on ne nous dise pas que c'est le fait d'un vieux bill qui ne figure plus au programme du gouvernement, car c'est une réponse inacceptable. Ce projet de loi fut critiqué à maintes reprises et il aurait dû être modifié, dès qu'on a signalé les premiers abus. Le gouvernement n'aurait pas dû attendre que ces épreuves s'abattent sur les foyers de ma circonscription, comme dans ce cas-ci, ou d'ailleurs. Le bill aurait dû être révisé séance

[M. Broadbent.]

tenante; d'ailleurs, on n'aurait peut-être dû le présenter.

La situation que je viens de signaler remet sérieusement en question les pouvoirs discrétionnaires conférés au ministre dans la nouvelle mesure législative. J'ai hâte de voir à quelles excuses ou raisons recourra le gouvernement pour expliquer une planification économique aussi mauvaise et aussi repréhensible.

[Français]

M. Rosaire Gendron (secrétaire parlementaire du ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration): Monsieur le président, en réponse à l'honorable député d'Oshawa-Whitby (M. Broadbent), je ferai remarquer qu'il n'existe aucune relation entre la subvention accordée par le gouvernement, en vue de favoriser le développement industriel de cette compagnie située dans une région désignée, et la mise à pied d'un certain nombre d'employés à Oshawa, et ce pour les raisons suivantes:

a) La compagnie décidait en 1967 en vue de soutenir la concurrence américaine et de tirer avantage de la nouvelle entente Canada-États-Unis sur le marché de l'automobile, de rationaliser et de moderniser sa production.

b) A Oshawa, la compagnie ne disposait pas de l'espace nécessaire pour installer de nouveaux laminoirs, et elle devait, de toute façon, trouver un nouvel emplacement où poursuivre son exploitation. Le programme ADA devait l'inciter à le faire en un endroit à faible taux d'embauche, et c'était précisément le but du programme.

c) La compagnie, au tout début, avisa le syndicat des travailleurs touchés par cette décision et leur offrit la possibilité de s'établir à Hawkesbury. Vingt-cinq employés tirèrent avantage de cette offre et 50 ou 60 autres se dirigèrent vers Oakville et Windsor pour travailler au service de la même compagnie, qui modernisait également son entreprise dans ces villes.

d) Ce nouveau projet devait finalement entraîner une réduction personnel se chiffant à 75 travailleurs à Oshawa, en raison de l'installation de cette nouvelle usine, qui s'effectuerait de toute façon avec ou sans l'aide fédérale aux régions défavorisées.

e) La compagnie mettait récemment à pied un nombre beaucoup plus considérable d'employés, mais c'était à la suite d'une réduction considérable de la production d'automobiles. Il semble, cependant, que ces mises à pied soient temporaires, n'ayant d'ailleurs rien à voir avec la construction de la nouvelle usine à Hawkesbury.